

**5, 7 et 8 Décembre 2013**



**NOTE et BIEN**

*Symphonie n° 36*

*Linz*

**MOZART**

---

*Messa di Gloria*

**PUCCINI**

**Chœur et Orchestre de l'association Note et Bien**

**David Molard**, direction de l'orchestre

**Paul Gaugler**, Ténor ; **Loïc Guguen**, Baryton

**Denis Thuillier**, chef de chœur

**Jeudi 5 décembre 2013 à 20 h 30**

**Église Notre-Dame du Liban – Paris 5<sup>e</sup>**

**ABC Domino** – Financement du salaire des instituteurs des écoles primaires gérées en brousse dans le Grand Sud de Madagascar - <http://www.abcdomino.org/>

**Samedi 7 décembre 2013 à 20 h 30**

**Église Saint-Christophe de Javel - Paris 15<sup>e</sup>**

**Scribe Paris** - Participation aux frais d'inscription à l'université de jeunes Arméniens du Haut-Karabagh (Azerbaïdjan) - <http://www.scribeparis.org>

**Dimanche 8 décembre 2013 à 16 heures**

**Espace Jean Racine – Saint-Rémy-lès-Chevreuse  
Rotary Club de la Vallée de Chevreuse**

Association **NOTE ET BIEN** (association loi 1901 à but non lucratif)  
10, rue Bertin Poirée - Paris 1<sup>er</sup>.

[www.note-et-bien.org](http://www.note-et-bien.org) ; [facebook.com/note.et.bien](https://facebook.com/note.et.bien) ; [twitter.com/NoteEtBien](https://twitter.com/NoteEtBien)

## Symphonie n° 36 en do Majeur " Linz " – W.A. MOZART (1756 – 1791)

Le 30 octobre 1783, Mozart, âgé de 27 ans, et sa jeune épouse Constance se dirigent vers une auberge à Linz, petite ville autrichienne entre Salzburg et Vienne. Ils viennent de passer trois mois à Salzburg, chez Léopold et Nannerl, le père et la sœur de Wolfgang. Le séjour a été catastrophique. Léopold ne pardonne pas à son fils d'avoir épousé Constance sans son consentement. Nannerl traite sa belle-sœur avec mépris. De plus, pendant le séjour, on les informe que leur fils premier-né, confié à une nourrice à Vienne, est décédé. Seule consolation pour Wolfgang, l'amitié de Michael Haydn. Chez lui, il recopie les dernières symphonies de son frère Joseph Haydn.

Le jeune couple rentre chez lui à Vienne. Mais, lorsqu'ils arrivent à la porte de la ville, un serviteur du vieux comte Thun, averti de leur passage les attend et les mène tout droit dans le palais de Thun.

Le 30 octobre, Wolfgang écrivait à son père : « Ma femme et moi vous demandons pardon de vous avoir apporté un si long embarras ». Mais le 31, nouvelle lettre : « Mardi 4 novembre, je donnerai ici un concert, au théâtre, et comme je n'ai pas avec moi la moindre symphonie, je me suis plongé jusque par-dessus la tête dans une nouvelle symphonie qui doit être achevée d'ici là... » Écrite en quatre jours, en quatre mouvements, la *Linz* symphonie est prête à temps, et comme il se doit, dédiée au comte Thun.

Cette œuvre s'inscrit dans le style classique. Elle n'exprime pas a priori de sentiment. Cependant, certains éléments évoquent les circonstances particulières de sa création. D'autant que si Mozart baigne dans l'atmosphère de musique galante qui plaît tant au public allemand, il est aussi très sensible à l'influence du « *Sturm und Drang* » (tempête et emportement). Les quatuors et les symphonies de Haydn, que Mozart admire, sont imprégnés de ce mouvement pré-romantique qui prône l'expression des élans du cœur.

- *Allegro*. Il débute par une introduction lente, théâtrale, qui prépare le récit musical suivant comme un opéra sans paroles. Le discours adopte la forme sonate. Sa structure avec deux thèmes distincts évoque ici la confrontation de deux personnages, l'un mélodique l'autre rythmique. On peut entendre le fils, Wolfgang, sa vitalité juvénile aimables et Léopold, le père, sa rigueur autoritaire et son abord bougon.

- *Andante*. Les premiers violons chantent une berceuse. Le balancement ternaire exprime la tendresse. Mais un grand nombre d'éléments suggèrent une tension. Trompettes et timbales restent présents dans ce mouvement lent, ce qui est inhabituel. De fréquentes séquences de martellements sourds, des tournures interrogatives, quelques interventions plaintives du hautbois assombrissent la méditation. Dans la partie centrale, des gammes ascendantes piquées qui circulent de pupitre en pupitre confirment l'impression d'inquiétude.

- *Menuet*. C'est un mouvement de caractère populaire qui offre un intermède détendu. Sa forme faite de phrases répétées convient à une danse traditionnelle. Dans la partie centrale, le timbre pastoral du hautbois et du basson ajoute une note bucolique. On croit même entendre la trompette en bois et le tambour d'enfant de la symphonie des jouets de ce cher Léopold.

- *Finale*. Il est vif, enjoué, et confirme la tonalité *do* majeur de la symphonie, tonalité franche et optimiste. Cependant, comme dans toute la symphonie, le déroulement imperturbable est animé de contrastes subits et d'une tension sous-jacente créée par les battues des cordes graves.

La maîtrise formelle et émotionnelle de cette œuvre fait totalement oublier qu'elle a été composée en moins d'une semaine.

## Messa di Gloria – G. PUCCINI (1858 – 1924)

Giacomo Puccini fut l'un des derniers grands compositeurs d'opéras romantiques en Europe, aux côtés de Verdi, Wagner et Bizet. Il écrivit son premier opéra, *Le Villi*, en 1883 à l'occasion d'un concours dont le premier prix fut remporté par un certain Mascagni... Suivirent alors une douzaine d'opéras, parmi les plus connus : *La Bohème* (1896), *Tosca* (1900), *Madame Butterfly* (1904).

Écrite en 1875, la *Messa di Gloria* faillit ne jamais nous parvenir car Puccini ne l'a pas fait éditer. Retrouvé après la Seconde Guerre mondiale à Lucques (sa ville natale en Toscane), le manuscrit ne fut alors publié qu'en 1951. Cette première œuvre d'envergure marque une transition entre la carrière de musicien religieux à laquelle il se destinait initialement et celle de compositeur d'opéra. Il l'écrivit pour son examen final dans le cadre de ses études à l'Institut

musical de Lucques ; il était alors âgé de 17 ans et venait d'assister à une représentation de l'opéra *Aïda* de Verdi. Le compositeur y montre déjà un sens de la mélodie et une riche orchestration qui feront sa marque dans les futurs opéras. À tel point que le *Kyrie* fut repris au premier acte d'*Edgar* (1889), de même que l'*Agnus Dei* reparait sous forme de madrigal dans *Manon Lescaut* (1893).

En musique, le nom de " messe " désigne depuis le XIII<sup>e</sup> siècle une œuvre vocale destinée à illustrer les textes liturgiques, d'abord *a capella* puis avec des instruments à partir du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle comporte cinq parties correspondant à l'ordinaire de messe catholique : le *Kyrie*, le *Gloria*, le *Credo*, le *Sanctus* et l'*Agnus Dei*.

- Ici, le *Kyrie* en un seul mouvement est introduit par les cordes avec deux thèmes repris par le chœur : *Kyrie eleison* très doux et enveloppant, puis *Christe eleison*, majestueux avec l'entrée des cuivres.

- Le *Gloria* se déploie en neuf mouvements et représente près de la moitié de l'œuvre à laquelle il donne son nom. Après une délicate introduction par les voix de femmes, l'entrée des hommes illustre parfaitement l'enthousiasme et la joie associés à ce chant. Puis sur *Gratias agimus tibi*, le ténor solo dialogue avec les bois (flûte traversière, hautbois, clarinette). " *Domine Deus, Rex coelestis* " reprend le chœur sur un rythme de valse avant d'enchaîner sur *Qui tollis peccata mundi* franc et massif en *fa* majeur, sur un *Quoniam tu solus sanctus* qui semble s'élever vers les cieux, puis de conclure avec une fugue *Allegro*.

- Le *Credo* commence un " *Credo in unum Deum* " très convaincu, résistant contre vents et marées. " *Et incarnatus est de Spiritu sancto* " chante le ténor soliste dans un moment de recueillement, soutenu par un chœur réservé et un orchestre encore plus discret. Les basses abordent le *Crucifixus etiam pro nobis* sur un ton grave et douloureux avant le retour de toutes les voix et des violons très présents pour célébrer vivement la Résurrection et finir sur un " *Et unam sanctam catholicam* " en forme de réconciliation. Le dernier mouvement, un *Andantino* rond et confiant, illustre parfaitement la foi et l'attente de la résurrection. *Amen*.

- Le *Sanctus et Benedictus* très apaisé en deux mouvements : l'un par le chœur avec une partie à l'unisson et le second sous forme d'un solo de baryton.

- Enfin l'*Agnus Dei*, duo de baryton et ténor, conclut l'œuvre en un seul mouvement encore plus doux. *Dona nobis pacem*.

## **Note et Bien, l'association**

---

Fondés en octobre 1995, les Chœur et Orchestre NOTE ET BIEN rassemblent environ 150 chanteurs et instrumentistes amateurs dans différents types de formations musicales : ensemble vocal à quatre voix, *a capella* ou avec orchestre, orchestre seul, accompagnant régulièrement des solistes (amateurs ou jeunes professionnels, qui jouent à titre bénévole), ensembles de musique de chambre... Ayant pour vocation de " partager la musique ", l'association NOTE ET BIEN organise deux types de concerts : les premiers sont donnés dans différents lieux comme des foyers sociaux ou des maisons de retraite ; les seconds sont des concerts plus classiques comme celui de ce soir, qui aident des associations à financer certains de leurs projets. L'association NOTE ET BIEN propose ainsi quatre séries de concerts dans l'année, en mars, juin, octobre et décembre.

## **Denis Thuillier, chef de chœur**

---

Né en 1974 à Paris, Denis Thuillier grandit en musique : chant choral au sein de la chorale ACJ *La Brénadienne*, piano et solfège puis direction de chœur dans la classe de Marianne Guengard au conservatoire du 7<sup>e</sup> arr. de Paris. Il se forme ensuite aux côtés de Pierre Calmelet, René Falquet, Michel-Marc Gervais, Joël Suhubiette et Bernard Têtu. Parallèlement, en tant que ténor, Denis suit la classe de chant d'Agnès Mellon et a chanté au Chœur national des jeunes *À Cœur Joie* sous la direction d'Antoine Dubois, ainsi que dans l'Ensemble vocal Jean Sourisse.

Chef de chœur professionnel depuis 2004, il dirige aujourd'hui de nombreux chœurs de tous âges et de tous styles, passant avec bonheur du jazz à la musique classique ou au gospel, au sein d'écoles de musique, de lycées ou d'associations (ensemble vocal Go'Jazz, chœurs mixtes La Brénadienne et Les Temps Modernes, Note et Bien...). Il est régulièrement sollicité pour diriger d'autres chœurs en France et à l'étranger, des ateliers choraux dans des festivals, ou encadrer des formations de chefs de chœur. Il a d'ailleurs créé en 2013 une société de conseil auprès des entreprises, appelée VOCA ([www.voca.fr](http://www.voca.fr)), qui organise des ateliers vocaux dans différents contextes aussi variés que des séminaires d'entreprises, des projets pédagogiques, ou de l'événementiel participatif. Il dirige le chœur de l'association Note et Bien depuis 2003.

## **Paul Gaugler, ténor**

---

Paul Gaugler étudie le chant à Strasbourg puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) où il obtient son prix en 2005. Il est guidé sur son parcours par plusieurs personnalités dont Robert Massart, Rockwell Blake, et Christian Tréguier.

Paul gagne le Prix spécial de la meilleure interprétation d'un air d'opéra en français au Concours international de Belcanto Vincenzo Bellini en 2012 à Catane en Italie et à l'unanimité en 2013 à Paris où le jury est présidé par Alain Lanceron. Lauréat de l'Armel Opera Competition en 2011 et 2012, remarqué par Peter Dvorský, il chante *Il Duca di Mantova* dans *Rigoletto* à l'Opéra de Pilsen, puis l'enregistre au Théâtre national de Szeged pour Arte Live Web. André Engel le met en scène dans *Kát'a Kabanová* (Boris) au théâtre des Bouffes du Nord en 2012 (en tournée en 2013 et récemment enregistré par France Musique) et *Ariadne auf Naxos* (Bacchus) à Royaumont en 2009. Il chante dans l'adaptation *Nietzsche/Wagner : le Ring* (extraits du rôle de Siegfried) en 2010 à l'Opéra de Reims, puis en 2012 à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet. William Christie le dirige dans *L'Europe Galante* (2005). Il chante plusieurs fois le rôle de Don José (récemment mis en scène par Elisabeth Vidal). Dans *Les Sacrifiées* de Thierry Pécou (création 2008) mis en scène par Christian Gangneron, il est Charles et Selim. Sylvain Cambreling le dirige dans *Threni* (Stravinsky) à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille (2009). Il donne régulièrement le répertoire d'oratorio et se produit en récital. Au festival de Meyrignac-l'Église 2011, Paul chante des duos d'amour avec la soprano Leontina Vaduva.

## **Loïc Guguen, baryton**

---

Diplômé de l'*Opera Course* de la Guildhall School of Music & Drama de Londres, Loïc Guguen débute sa carrière en 2006 à Londres avec le rôle-titre de *Simon Boccanegra* de Verdi.

Parmi ses engagements depuis lors : Ford (*Falstaff*) à Londres, sous la direction de Paolo Olmi, Don Cassandro (*La Finta Semplice* de Mozart), le Moine Sculpteur (*Le Jongleur de Notre-Dame* de Massenet) à Metz (janvier 2007), Germont (*La Traviata*) et Sharpless (*Madama Butterfly*) à l'Opéra de Besançon, Renato (*Un Ballo in Maschera*) avec Castleward Opera, en Irlande du Nord, les rôles du Directeur et de Presto (*Les Mamelles de Tirésias*) au festival de Feldkirch (Autriche), Marcello (*La Bohème*) à l'Opéra de Metz, Escamillo (*Carmen*) à Londres, ainsi que la doublure du rôle du Père dans *Hänsel und Gretel* au Festival de Glyndebourne Récemment, Loïc Guguen a fait ses débuts au Théâtre du Châtelet dans le rôle de Telramund (*Lohengrin*) dans le cadre des Leçons de musique de Jean-François Zygel, a chanté le rôle titre dans *Gianni Schicchi* à l'Opéra Bastille (Amphithéâtre) et a été la doublure d'Amonasro dans la production d'*Aïda* au Stade de France.

La saison prochaine, il interprétera les rôles de Mephisto (*Faust* de Gounod), de Tonio (*I pagliacci*) et d'Alfio (*Cavalleria rusticana*).

## **David Molard, direction de l'orchestre**

---

Très tôt remarqué par Georges Prêtre, David Molard se perfectionne auprès de Colin Metters et de Jorma Panula lors de masterclasses internationales ; il a par ailleurs été plusieurs fois sélectionné à la Järvi Summer Academy, où il a travaillé avec Leonid Grin, Paavo Järvi et Neeme Järvi et reçu les conseils de Guennadi Rojdestvenski, invité d'honneur en juillet 2013.

Né en 1989, il débute la direction d'orchestre auprès de Stéphane Cardon au Conservatoire de Toulouse. Lauréat de la Fondation Zaleski, il entre en 2010 à l'École normale de musique de Paris Alfred Cortot dans la classe de Dominique Rouits. Deux ans plus tard, il obtient à l'unanimité le diplôme supérieur de direction. Parallèlement, il obtient au Conservatoire de Paris les prix d'orchestration, d'analyse et d'écriture, dans les classes d'Anthony Girard et de Thibault Perrine.

Il a eu l'opportunité de diriger l'Orchestre de l'opéra de Massy, le Lithuanian State Symphony Orchestra, l'Estonian Youth Symphony Orchestra, le Janaček Philharmonic (Rép. Tchèque), le Pärnu City Orchestra (Estonie) et l'Orchestra del Festival dei Duchi d'Acquaviva (Italie). Il travaille aussi avec des ensembles amateurs : après avoir fondé son propre orchestre de jeunes à Toulouse, Opus 31, il est l'actuel directeur musical de *Musiques en Seine*, à Paris.

Il termine actuellement ses études supérieures de trombone basse au Conservatoire de Paris et a déjà été amené à jouer dans de nombreux orchestres parisiens, et notamment à la Salle Pleyel, au Théâtre du Châtelet et à la Salle Gaveau.

**Prochains concerts " Chœur et Orchestre " Note et Bien : 3, 5 et 6 avril 2014**

**Si vous souhaitez être tenu au courant de nos prochains concerts, merci d'envoyer votre demande à [contact@note-et-bien.org](mailto:contact@note-et-bien.org) ou de vous connecter sur [www.note-et-bien.org](http://www.note-et-bien.org)**